

„ l'ont été, & combien le font encore par
 „ vanité & de profession ! Pyrrhon disoit que
 „ nous n'avons de connoissances certaines
 „ sur aucun objet ; Epicure, que la Divi-
 „ nité n'est qu'un fantôme imaginé par la
 „ crainte, adopté par l'ignorance, accredité
 „ par les artifices de la politique. Ceux-ci
 „ admettent un Dieu créateur de l'univers ;
 „ mais ils veulent qu'il soit trop grand, pour
 „ s'embarasser du gouvernement politique
 „ & moral du monde ; ceux-là nous ac-
 „ cordent une ame ; mais ils veulent
 „ qu'elle soit corporelle, mortelle, & qu'elle
 „ ne differe de celle des bêtes que du plus
 „ au moins. Ces opinions monstrueuses, &
 „ plusieurs autres du même genre, ont été,
 „ il est vrai, anéanties déjà mille fois dans
 „ d'excellentes apologies ; mais il n'est pas
 „ inutile de les examiner encore, & de les
 „ réfuter de nouveau. Quoique terrassés &
 „ battus, nos incrédules modernes ne se
 „ croient jamais vaincus. Leur courage in-
 „ génieux à dissimuler ses pertes, leur four-
 „ nit sans cesse de nouvelles armes contre
 „ la religion, avec un style de frondeur,
 „ un ton cavalier, une hardiesse que rien n'ar-
 „ rête, ils s'érigent en maîtres & en docteurs
 „ de la multitude ; indifferens pour toutes

parfaitement inexcusable. *Invisibilia enim Deū
 a creaturā mundi per ea quæ facta sunt, in-
 tellecūa conspiciuntur ; sempiternā quæque ejus
 virtus & divinitas : ita ut sint inexcusabiles.*
 Rom. 1.